

LA DEMANDE D'OR A CONTINUÉ DE DÉCROÎTRE AU DEUXIÈME TRIMESTRE DE 2006

(04/09/2006) Selon les données de l'offre et de la demande compilées par GFMS Ltd et publiées par le World Gold Council, la demande d'or sur le marché primaire a connu une importante réduction au deuxième trimestre de 2006, pour atteindre 780 tonnes, une baisse de plus de 58 tonnes par rapport au trimestre précédent (données révisées). Cette diminution a été principalement causée par une forte réduction de la demande au niveau des fonds de métal aurifère (Exchange Traded Funds), les autres composantes de la demande restant relativement stables.

L'offre totale a quant à elle légèrement augmenté pour atteindre à 832 tonnes de sorte que l'on s'est retrouvé au premier trimestre avec un surplus d'or sur le marché primaire de 52 tonnes, ce qui pourrait expliquer en grande partie la baisse de prix que le métal précieux a connue durant la deuxième partie du trimestre.

LA DEMANDE (780 tonnes)

La forte hausse du prix de l'or au deuxième trimestre semble avoir eu un effet le marché des fonds de métal aurifère de sorte que la croissance de ce marché a fortement diminué, passant de 109 tonnes à 39 tonnes. La demande des fabricants de bijoux a finalement cessé de décroître pour atteindre 541 tonnes, en légère augmentation de 9 tonnes. La demande industrielle est quant à elle beaucoup moins élastique au prix et s'est maintenue à 109 tonnes.

Celle des investisseurs a cependant fortement chuté, surtout au niveau des achats par les fonds de métal aurifère (Exchange Traded Funds). Environ 129 tonnes d'or ont trouvé preneur dans le marché de l'investissement comparativement à 198 tonnes au trimestre précédent. Tel nous l'avions prévu lors de notre analyse au dernier trimestre, les spéculateurs n'ont pas été en mesure d'absorber tout l'or offert sur le marché et plusieurs ont pris leurs profits.

L'OFFRE (832 tonnes)

La production minière a augmenté, atteignant 625 tonnes et plus de 157 de ces tonnes ont été dirigées en réduction des programmes de couverture, soit le montant encore plus élevé qu'au trimestre précédent et un sommet des trois dernières années. En ce qui concerne la récupération, le prix élevé de la ressource en dollar américain a permis la récupération de plus de 310 tonnes d'or, un sommet des trois dernières années. Encore là, il s'agit d'un phénomène qui était tout à fait prévisible, compte tenu du prix élevé de la ressource atteint durant ce trimestre. Enfin, continuant la tendance des derniers trimestres, les banques centrales ont encore diminué leurs ventes nettes, se délestant de seulement 53 tonnes d'or.

QUE NOUS RÉSERVENT LES PROCHAINS TRIMESTRES ?

Il est tout à fait normal de constater la diminution de la demande en cette période de fluctuations à la hausse des prix. Les fabricants de bijoux préfèrent reporter leurs achats et les spéculateurs encaisser leurs profits. Il est cependant surprenant de constater la diminution de l'offre et particulièrement le comportement des banques centrales qui refusent de profiter d'un prix jamais vu depuis 20 ans pour liquider une portion de leurs immenses réserves.

Le marché semble donc s'être stabilisé, mais nous croyons que les milliards de dollars qui sont dépensés en exploration depuis quelques années devraient favoriser une hausse de la production au cours des prochains trimestres. Les producteurs vont peut-être profiter du prix pour augmenter les encours de leurs programmes de couverture. En présumant que les banques centrales résistent à vendre une partie de leurs réserves, nous devrions donc assister à une légère baisse du prix du métal précieux durant les prochains trimestres.

Jean-Pierre Thomassin, M.B.A.
Directeur général